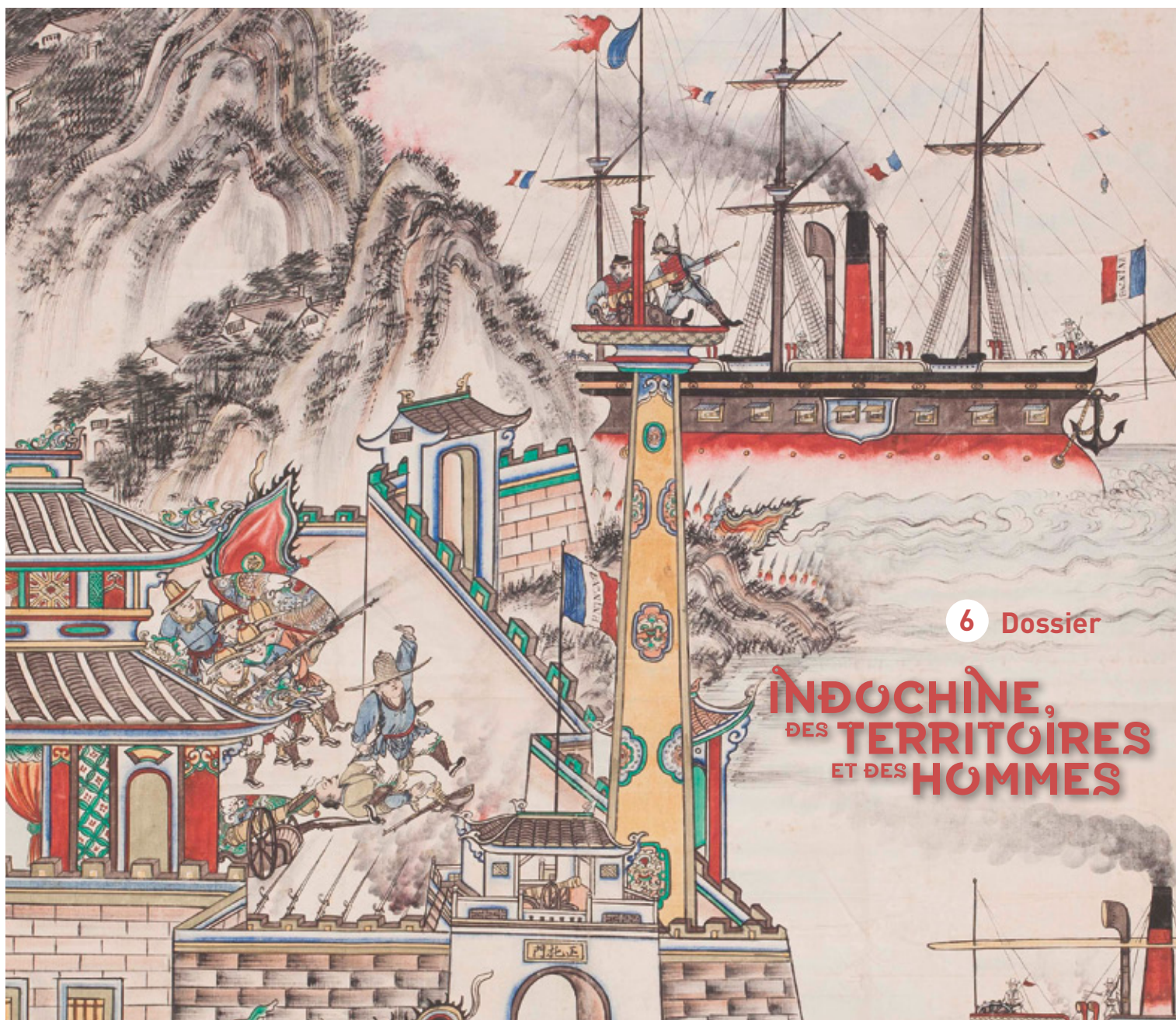


SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2013 #28



# L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE



6 Dossier

**INDOCHINE,  
DES TERRITOIRES  
ET DES HOMMES**



**Événement**  
MOZART  
AUX INVALIDES

2



**Manifestation**  
LA FÊTE  
DE LA SAINTE-BARBE

3



**Don**  
UNE NOUVELLE ÉPÉE  
AU MUSÉE

12



OPÉRA EN PLEIN AIR > Du 10 au 14 septembre | Cour d'Honneur



▲  
La Flûte enchantée, Opéra en plein air 2013, dans une mise en scène de Francis Huster et Steve Suissa.

## MOZART AUX INVALIDES

Après *Carmen* de Bizet (2010), *Madame Butterfly* de Puccini (2011) et *Aïda* de Verdi (2012), c'est avec le chef-d'œuvre de Mozart, *La Flûte enchantée*, que Francis Huster et Steve Suissa ont choisi de signer leur première mise en scène d'opéra. Une série de cinq représentations exceptionnelles, du 10 au 14 septembre, auront lieu dans la cour d'Honneur des Invalides, point d'orgue de la tournée d'Opéra en plein air en 2013.



Les deux metteurs en scène ont fait le choix de la simplicité avec une mise en scène « à la Jean Vilar, pure, immédiatement compréhensible et discrète » laissant l'alchimie et la magie opérer, entre les lieux, l'orchestre, les chanteurs, le décor et le public.

### À lieu exceptionnel, spectacle exceptionnel

Événement populaire et familial visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, le festival Opéra en plein air valorise le patrimoine architectural français en choisissant des lieux d'exception pour ses opéras. La cour d'Honneur des Invalides, lieu ouvert à tous en plein cœur de Paris et doté d'une acoustique exceptionnelle, lui offre un cadre majestueux. L'objectif d'Opéra en plein air fait par

ailleurs écho à celui du musée de l'Armée : accueillir un public le plus large possible, lui faire apprécier la culture dans ses multiples déclinaisons et mettre en lumière l'histoire et l'architecture d'un monument unique, l'Hôtel national des Invalides. Plus de 16 000 spectateurs y ont été accueillis l'an dernier pour assister aux représentations de *Aïda* de Verdi.

*Stéphanie Froger,*  
chef de la division promotion  
des publics

En savoir plus  
[www.operaenpleinair.com](http://www.operaenpleinair.com)

TOUT PUBLIC  
21 h  
(durée : 2h40 avec entracte)

**30<sup>e</sup> JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
Samedi 14 et dimanche 15 septembre

## LA CHASSE EST OUVERTE !

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le musée de l'Armée propose à ses visiteurs et aux curieux de redécouvrir la richesse de ses collections grâce à de nombreuses activités gratuites et tous publics autour du thème de la chasse. Venez aiguïser votre curiosité à travers les salles du musée et les Invalides !



Artilleurs à pieds de la Garde impériale maniant le fusil.

Détail d'un mousquet à mèche fabriqué vers 1590-1600 en Allemagne. Bois, ivoire et métal.

À l'affût dans les salles du département des armes et armures anciennes, suivez les traces d'armes et d'équipements utilisés à la chasse, du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Europe comme en Asie, guidés par les conférencières du musée. Serez-vous assez habile pour chasser la perdrix avec Catherine de Médicis, assez courageux pour guetter le tigre avec l'empereur Qianlong ou assez adroit pour capturer le cerf aux côtés de Louis XIII ?

de fac-similés d'objets (pièces d'armures, shakos, fusils...).

### Et en avant la musique

Enfin, connaissez-vous la trompe de chasse ? Une série de concerts en la cathédrale Saint-Louis et d'aubades en plein air vous permettra de découvrir cet instrument étonnant à travers le répertoire classique de la trompe mais aussi d'œuvres contemporaines.

Un programme en fanfare !

*Stéphanie Froger,*  
chef de la division promotion  
des publics

### À la rencontre des experts

Venez explorer les coulisses du musée en rencontrant les restaurateurs des ateliers textiles, cuir et métal, et les experts en armement qui vous expliqueront notamment les différences entre les armes militaires réglementaires et les armes de chasse. Au programme : dialogue avec le public, démonstrations des savoir-faire, présentation d'objets habituellement en réserve (arquebuse, poire à poudre, arbalète)... mais aussi, pour petits et grands, manipulations et essayages

À cette occasion, le site Internet du musée de l'Armée proposera un portfolio spécial chasse ! (voir page 4). À admirer dans la rubrique *Collections*, sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

**Programme complet**  
[www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

**TOUT PUBLIC**  
Accès gratuit  
de 10h à 18h



Rallye des Trompes des Vosges.



**MANIFESTATION** > Samedi 7 décembre  
Cour d'Honneur

## « ET PAR SAINTE BARBE, VIVE LA BOMBARDE ! »

La célébration de la fête de la Sainte-Barbe, patronne des Artilleurs (fêtée le 4 décembre), est une tradition ancienne remontant au Moyen Âge et qui continue d'être suivie par les artilleurs du monde entier.

Depuis 2004, le musée de l'Armée, en partenariat avec l'école d'artillerie de Draguignan, propose une animation historique au cours de laquelle les visiteurs sont invités à découvrir l'artillerie d'hier et d'aujourd'hui. Cette manifestation s'articule autour de deux « tableaux » évoquant deux époques : l'une ancienne avec des canons tractés par des chevaux et servis par des

soldats en uniformes anciens, et une autre plus contemporaine présentant des canons et des systèmes d'armes actuellement en service dans les régiments. Pour une approche ludique et interactive, un livret-jeu destiné aux plus jeunes sera disponible gratuitement aux accueils du musée ou téléchargeable en ligne.

*Sylvie Leluc, conservateur,*  
département artillerie

**@ Retrouvez sur**  
**musee-armee.fr**

tout le programme  
de la manifestation,  
et la documentation.

Accès gratuit

Tir d'un groupe d'infanterie. Évocation de la bataille de Valmy. En haut, accompagné de la fanfare de l'École d'artillerie de Draguignan.





## EXPOSITION « HORS LES MURS »

Du 6 juillet au 3 novembre | Château royal de Blois

## LE MUSÉE DE L'ARMÉE AUX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS

Le 15 juillet dernier, monsieur Marc Gricourt, maire de Blois et monsieur Éric Lucas, directeur de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives au ministère de la Défense, ont inauguré l'exposition *Histoires d'armes* proposée aux visiteurs du château royal de Blois jusqu'au 3 novembre.



Ce premier projet « hors les murs » conçu par le musée de l'Armée représente la contribution principale de l'établissement aux 16<sup>e</sup> Rendez-Vous de l'histoire de Blois consacrés, cette année, à la guerre.

L'exposition révèle les enjeux – sociaux, politiques, industriels voire psychologiques – qu'implique, à toutes les

époques, le développement de nouvelles armes.

Présents sur le stand de la DMPA à cette occasion, les commissaires de l'exposition *Histoires d'armes* dialogueront avec l'historien François Cochet, au cours d'une table ronde qui se déroulera le vendredi 11 octobre 2013 à midi.

Pour les visiteurs de l'Hôtel des Invalides, une réplique de cette exposition est présentée sur les piliers de la cour d'Honneur jusqu'au 13 octobre 2013.

*Olivier Renaudeau,*  
conservateur,  
département ancien

 **En savoir plus**  
[www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)



Partisan corse durant les combats de l'insurrection.



**EXPOSITION-DOSSIER** > Du 4 septembre 2013  
au 15 janvier 2014 | Corridor de Perpignan

## 1943 : LA LIBÉRATION DE LA CORSE

La Corse tient une place importante dans l'histoire de la Résistance et de la Libération de la France. Elle fut libérée la première, par ses habitants et par des soldats français, sans intervention des forces anglo-américaines. L'île offrait alors un espace stratégique décisif dans la Seconde Guerre mondiale sur le théâtre méditerranéen. Pour commémorer ce fait aujourd'hui trop méconnu, la Fondation Charles de Gaulle est à l'initiative d'une exposition-dossier consacrée

à la libération de la Corse, qui s'inscrit dans le cadre des manifestations marquant les 70 ans des Libérations et des actions de la Résistance. Réalisée avec le soutien du musée de l'Armée et de ses personnels scientifiques, cette exposition est présentée au public des Invalides, à compter du mercredi 4 septembre 2013, dans le cadre du partenariat qui lie le musée et la Fondation.

*Vincent Giraudier,*  
responsable de l'Historial  
Charles de Gaulle

### SITE INTERNET

## RETROUVEZ LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Le volet Collections du site [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) met à la disposition de l'internaute une sélection de rubriques lui permettant de découvrir les prestigieuses collections du musée. Ces portfolios, ou dossiers thématiques, offrent une exploration unique de 24 objets chacun. Accompagné d'une notice et d'une riche iconographie, chaque portfolio parcourt un thème relatif à l'histoire militaire (grandes batailles, Guerres Mondiales...) ou aux grands hommes de l'Hôtel des Invalides – une série de dossiers est consacrée à Louis XIV, Napoléon I<sup>er</sup> et Charles de Gaulle. Par ailleurs, les thèmes *Peindre la guerre* ou *Le bestiaire*

*des Invalides* permettent une approche transversale des collections. La série des portfolios s'enrichit régulièrement. Deux nouveaux dossiers sont venus compléter l'offre initiale. *Propagande et médias* décrit les mécanismes d'influence du cours des événements au moyen d'actions de propagande, constante de l'histoire militaire. Le portfolio *Armes orientales*, quant à lui, dévoile armes, parures et trophées orientaux, de l'Europe centrale au Japon, du Maghreb à l'Indochine.

*Cécile Chassagne,*  
responsable pôle web  
et multimédias

Arrivée au château de Blois du canon de 75 des collections du musée de l'Armée.

## BILAN

## EXPOSITION NAPOLEON ET L'EUROPE QU'EN ONT PENSÉ NOS VISITEURS?

« Auriez-vous quelques instants pour répondre à une enquête de satisfaction ? » C'est à cette invitation qu'ont aimablement répondu une grande partie des visiteurs de l'exposition *Napoléon et l'Europe* pour nous faire part de leur avis et remarques. Dans la continuité des études de public précédemment menées lors des expositions temporaires, cette dernière enquête témoigne du soin que le musée de l'Armée apporte à la satisfaction de ses visiteurs pour améliorer en permanence la qualité de son offre culturelle.

Qu'ont donc pensé nos quelque 74 000 visiteurs, chiffre encore jamais atteint, de l'exposition *Napoléon et l'Europe* ? C'est d'abord la satisfaction liée au sujet et à son traitement qui a été exprimée par le public. La période napoléonienne est, en effet, un sujet très attendu, attirant nombre de visiteurs, qui ont particulièrement aimé y découvrir une présentation synthétique, croisant les regards des différents protagonistes de l'histoire, qu'ils soient alliés ou adversaires de Napoléon.

### Un public séduit par les pièces inédites...

La thématique européenne a aussi séduit, et beaucoup ont exprimé curiosité et satisfaction en admirant les œuvres prêtées dont ils ont souligné la qualité, la diversité mais surtout le caractère inédit comme l'uniforme dans lequel l'amiral Nelson fut tué à Trafalgar, exceptionnellement prêté par le National Maritime Museum de Londres.

### ... et les animations multimédias

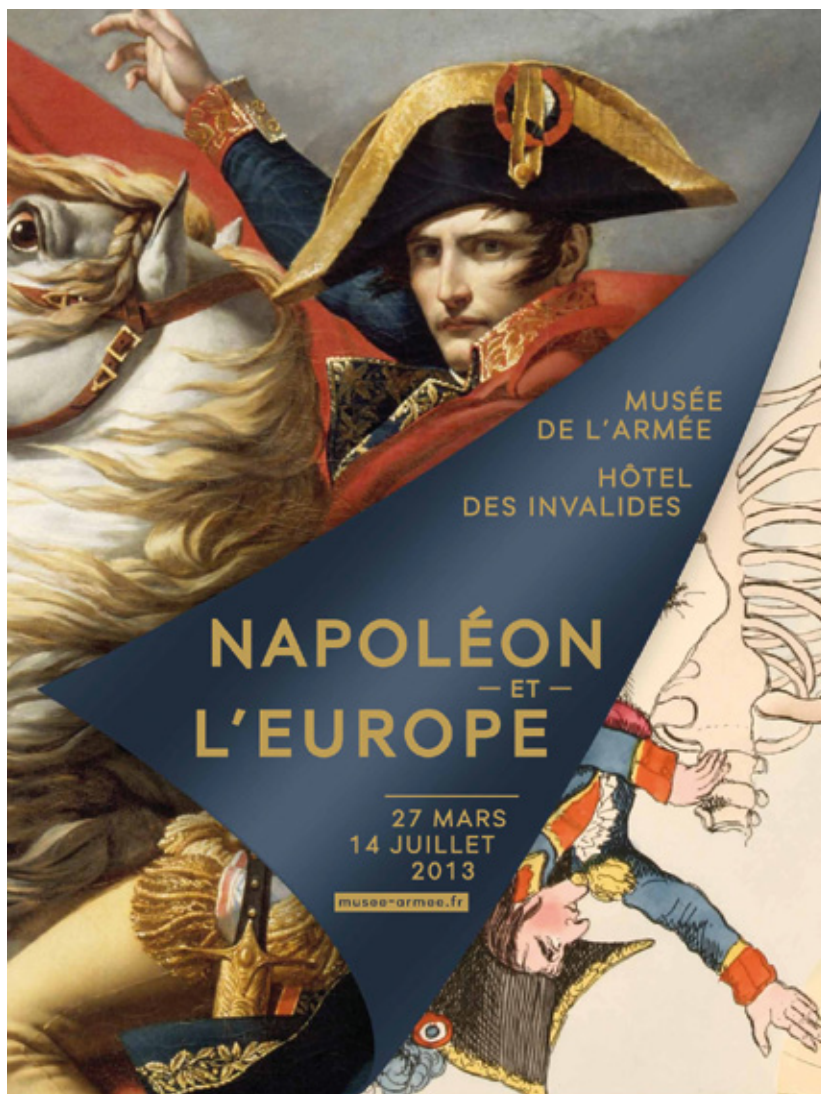
Les différents dispositifs de médiation (panneaux, cartes, projections, enregistrements...), mis à disposition du public, ont été largement appréciés, comme l'animation multimédia introductive sur l'expansion de l'Empire, qui a captivé les visiteurs dès leur entrée dans l'exposition. Les familles et scolaires ont également été sensibles à l'attention accordée au jeune public : les panneaux et le livret-jeu élaborés par le service pédagogique du musée ont été largement plébiscités.

Quant à notre visiteur type... qui était-il donc ? Au regard de l'enquête, plutôt un Francilien entre 26 et 59 ans et connaissant déjà le musée. Bonne nouvelle qui témoigne de l'attractivité de l'établissement pour un public proche. Par ailleurs, pour toucher des publics toujours plus diversifiés, un billet couplé avait été proposé

et a permis à plus de 70 % des visiteurs de compléter la visite par celle des collections permanentes. Un parcours Napoléon, disponible aux accueils, les invitait en effet à approfondir le sujet en les orientant vers les collections napoléoniennes du musée, le tombeau de Napoléon ou encore l'exposition-dossier *Mort à Vilnius*.

Une remarque finale de nos visiteurs ? Presque toujours la même : à quand la prochaine exposition sur Napoléon ? Une réponse : rendez-vous en 2016 pour approfondir vos connaissances sur son exil à Sainte-Hélène et la naissance de sa légende.

Jean-François Gaudin,  
chargé des publics



▲ Affiche de l'exposition Napoléon et l'Europe.

### > L'EXPOSITION EN CHIFFRES CLÉS :

- Surface : 600 m<sup>2</sup>
  - Nombre d'œuvres : 235
  - Durée : 27 mars – 14 juillet
  - Nombre de visiteurs : 74 000 dont 70 % de Français
- Note moyenne donnée à l'exposition : 4,3/5**



EXPOSITION > Du 16 octobre 2013 au 26 janvier 2014

# INDOCHINE DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1856-1956

Cet automne, le musée de l'Armée organise une exposition sur 100 ans de présence militaire française en Indochine. Croisant les histoires de la France, du Cambodge, du Laos et du Vietnam, *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, propose au grand public d'appréhender la complexité et la richesse de l'époque coloniale de l'Indochine à travers l'action des militaires français.



Bataille de Son Tay, 1884.  
Tenture sur soie, 149 x 82 cm.  
Don de Jean Walter  
au musée de l'Armée, 2013.

Cette manifestation, conçue comme le second volet du diptyque ouvert en 2012 par l'exposition *Algérie, 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez, traite de façon pédagogique et accessible les délicats processus de colonisation et décolonisation. 350 pièces jalonnent ses quatre parties : les premiers pas de la France au-delà de la route des Indes

avant 1856, la formation de l'Indochine française de 1856 à 1907, le cœur de la vie coloniale de 1907 à 1939, le déclin et la fin de l'Empire français en Extrême-Orient. Cet ensemble de pièces réunies pour la première fois, diverses par leur nature, leur origine et leur itinéraire, fait de cette exposition un événement exceptionnel. L'importante collection du musée de l'Armée sur cette période, dont une partie n'a jamais été montrée, est ici mise en relation avec des peintures, des dessins, des extraits de journaux, des objets, des uniformes, des archives papier, photographiques et filmiques, provenant de collections particulières et de nombreuses institutions de référence dans ce domaine.

### De l'action militaire à la mise en valeur du territoire

Le fait militaire y occupe une place structurante. D'une part, parce que des épisodes essentiellement militaires ouvrent et ferment le siècle qu'elle couvre ; d'autre part, parce qu'il n'est pas possible de dissocier le processus complexe de la découverte, de l'aménagement, de l'investissement puis de l'exploitation et de la mise en valeur du territoire colonial, des efforts nécessaires à sa conquête, à sa pacification ainsi qu'à sa défense, comme des moyens mis en œuvre à ces fins. Les autres dimensions de la présence coloniale de ces hommes sur un territoire ne sont pas pour autant

passées sous silence. Infrastructures routières, portuaires, industrielles, exploitation des ressources naturelles, urbanisme, architecture, éducation, culture, archéologie, vie quotidienne... autant de domaines influencés par la colonisation.

### Une présentation conjuguant esthétique et rigueur

L'agence Klapisch-Claissie a conçu une scénographie esthétique, pertinente et originale, qui met en valeur les notions de territoire, de dynamique d'appropriation, de modélisation et de restitution. Une cartographie abondante permet de se projeter virtuellement dans l'espace indochinois. Ponctué de citations d'hommes politiques, de militaires et d'intellectuels français et indochinois fournissant des informations clés sur les événements et les évolutions institutionnelles, politiques et idéologiques, le parcours du visiteur est accompagné d'outils graphiques, signalétiques, audiovisuels et multimédias. Portée par une démarche scientifique rigoureuse, l'exposition s'attache à montrer la complexité des interactions entre les groupes sociaux, linguistiques, culturels, les rencontres ou les heurts, les rejets et résistances militaires autant que les adhésions, sachant

que ces attitudes ne sont pas exclusives les unes des autres et qu'il convient de les cerner avec précision pour en mettre à jour les enjeux.

Lieutenant-colonel  
Christophe Bertrand,  
commissaire de l'exposition,  
département contemporain

Légionnaire du 1<sup>er</sup> bataillon  
étranger de parachutistes en  
tenue de saut, 1950.



## «DONNER ENVIE AUX VISITEURS DE REVENIR»



David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée, conservateur général du patrimoine, met en perspective l'exposition dans la programmation du musée.

### *Pourquoi proposez-vous des expositions temporaires ?*

La rénovation achevée en 2010 a changé le visage du musée et accru sa fréquentation. L'enjeu est désormais de fidéliser nos visiteurs, parisiens, franciliens, et français en général, en leur offrant une programmation qui leur donne envie de revenir.

Les expositions temporaires permettent d'explorer des périodes et des sujets que le parcours permanent aborde insuffisamment, voire pas encore. C'est le cas de l'histoire de la colonisation et de la décolonisation ou de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### *Que pouvez-vous dire des sujets des expositions déjà réalisées ou en projet ?*

Notre ambition est de ne rien nous interdire, ni les sujets chronologiques ni les sujets

thématiques, et surtout de ne pas reculer devant la difficulté. Celle-ci est stimulante, impose de consulter les meilleurs spécialistes, de ne pas se laisser aller aux idées reçues.

De plus, tout sujet, bien traité, a sa part d'actualité. L'exposition prochaine consacrée aux mousquetaires montre qu'ils ressemblent plus aux forces spéciales d'aujourd'hui qu'aux bretteurs mondains dont nous avons gardé la mémoire.

### *Comment caractérisez-vous la « ligne éditoriale » du musée ?*

Elle repose sur trois exigences : l'accessibilité – notre programmation doit être comprise par tous ; la pédagogie – parce qu'il ne s'agit pas de livrer des faits historiques sans y apporter des clés de compréhension ; et, enfin, le souci d'équilibre – même lorsque nous traitons des événements douloureux ou abordons les figures tutélaires du musée, comme Napoléon I<sup>er</sup> et Charles de Gaulle, nous nous attachons à éviter aussi bien le discours hagiographique que la critique systématique.

### *Qu'ont en commun les expositions que le musée a proposées à ses visiteurs ?*

Sans aucun doute, la place de « l'autre ». Les soldats



Plan vietnamien d'Hanoï, anonyme, datant du XIX<sup>e</sup> siècle.

français et leurs chefs militaires ont, au fil des siècles, combattu aux côtés d'alliés contre des adversaires.

Pour comprendre ces guerres et leurs enjeux, il faut les confronter aux différents

regards portés sur elles. Nous devons offrir au public du musée – largement composé de visiteurs venus d'autres pays d'Europe et du monde entier – le visage de « l'autre », ennemi ou ami d'hier.

Parachutage sur Dien Biên Phu.



## « PARCOURS INDOCHINOIS... »

De la création du mythe d'Angkor, aux dessins et estampes des artistes de l'école des Beaux-Arts de Hanoï à l'histoire de la France en Indochine, il n'y a qu'un... billet, ou presque. Le musée de l'Armée, le musée Guimet et le musée des Années 30 de Boulogne-Billancourt proposent, en cette rentrée 2013, une saison indochinoise. Une entrée à tarif réduit sera offerte aux visiteurs sur présentation d'une preuve de visite dans l'une des expositions partenaires. Cette billetterie couplée permettra aux visiteurs de réaliser un vrai « parcours indochinois ».



## PARTENAIRES ET PRÊTEURS

L'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* n'aurait pas été possible sans le concours de partenaires et de prêteurs qui ont accepté de mettre à la disposition du musée de l'Armée des pièces de leurs fonds ou collections, et d'abandonner leurs droits sur des documents audiovisuels indispensables au propos.

L'INA, entreprise publique culturelle chargée de la sauvegarde, de la valorisation et de la transmission du patrimoine audiovisuel, a offert son soutien en faisant apport de ses droits producteurs sur des extraits de films d'archives et documents sonores issus de son fonds. De son côté, l'ECPAD, photothèque et vidéothèque de la Défense, a mis à disposition des documents filmiques et photographiques et pris à sa charge le visionnage, tout en assurant les opérations liées à la postproduction (montage, étalonnage, mixage, encodage). Enfin, les Archives Françaises du Film du CNC, en charge de la conservation de films anciens et de la promotion du patrimoine cinématographique, ont rendu possible la présentation sous forme d'extraits ou dans leur intégralité de films numérisés par leurs soins.

### Pièces d'archives variées

Les prêts extérieurs consentis pour l'exposition ont été primordiaux à sa construction avec pas moins de 45 prêteurs, dont 34 institutionnels et 11 particuliers. Les Archives nationales d'outre-mer compte avec le Service historique de la Défense, la BnF, les

Archives du ministère des Affaires étrangères et le musée du quai Branly parmi les principaux contributeurs de ce projet.

En charge de la conservation des documents écrits, photographiques, cartographiques provenant des ministères chargés du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle de l'Empire colonial français, des administrations locales des anciennes colonies et de l'Algérie, les ANOM ont accordé au musée le prêt de 39 pièces d'archives d'une grande diversité : cartes, plans, ouvrages, journaux de bord, photographies, croquis, dessins, affiches et tract.

*Emmanuel Ranvoisy, co-commissaire de l'exposition, conservateur adjoint, département contemporain*



Le prince Canh (1780-1801), prince héritier et fils du "roi" de Cochinchine Nguyen Anh (futur empereur Gia Long), lors de sa visite en France pour la signature du traité de Versailles. 1787, Maupérin, huile sur toile. Missions étrangères de Paris.



Carnet de route de la mission Pavie, Auguste Pavie, 1885. Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence.



Laos. That-Louang, dessin original ayant servi d'affiche, de Marc Leguay. Vers 1950.



## AUTOUR DE L'EXPOSITION... LE CINÉMA À L'HONNEUR

### CYCLE CINÉMA

Du 19 novembre au 4 décembre 2013

#### INDOCHINE NOW!

Dans le cadre de l'exposition, et en partenariat avec la BnF et MK2, le musée de l'Armée organise un cycle cinématographique de trois semaines intitulé *Indochine Now!* Composé d'une sélection d'archives, de documentaires et de fictions, il offre une découverte en images de cet épisode clef de l'histoire coloniale française.

L'Indochine coloniale et la guerre d'Indochine sont des périodes peu connues, à l'inverse de l'Algérie coloniale et de la guerre d'Algérie, sujets encore vivaces dans les mémoires collectives. Le spectateur pense d'ailleurs souvent que ces thèmes sont marginaux à l'écran, alors qu'il existe une filmographie non négligeable consacrée à cette époque.

*Indochine Now!*, avec le concours d'institutions patrimoniales comme les Archives Françaises du Film (AFF) et l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD), met à l'honneur quelques-uns de ses titres les plus marquants.

#### Soirée de lancement en présence des réalisateurs Jacques Perrin et Éric Deroo

Une soirée de lancement ouvrira le cycle le 19 novembre dans les nouvelles salles MK2 au sein de la BnF, avec la projection de *L'Empire du milieu du Sud* en présence des réalisateurs Jacques Perrin et Éric Deroo.

La première semaine de projections se poursuivra dans les salles du MK2 et à l'auditorium de la BnF. Deux journées d'études, « Indochine, les mots et l'écran », mettront à l'honneur le lien entre littérature et cinéma à travers des adaptations tirées des filmographies vietnamiennes (*Le Gardien de buffles*, de Nghiêm-Minh Nguyen-Vo et

Me Thao; *Il fut un temps*, de Viet Linh) et françaises (*Goupi Mains-rouges*, *Mille jours à Saïgon*, etc.). Les projections seront suivies par des tables rondes consacrées à l'art de représenter l'Indochine de nos jours.

Le cycle s'achèvera à l'Hôtel national des Invalides dans l'auditorium du musée de l'Armée avec six séances programmées sur deux semaines, dont la projection dans sa version non censurée du tout premier film de guerre français sur la guerre d'Indochine, *Patrouille sans espoir* (inti-



▲ Marcelino Truong dans *Mille jours à Saïgon*, de Marie-Christine Courtès.

tulé à sa sortie en 1957, *Patrouille de choc*), en présence de son réalisateur, ancien combattant d'Indochine, Claude Bernard-Aubert.

Delphine Robic-Diaz, co-commissaire de l'exposition, programmatrice du cycle *Indochine Now!*, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry



▲ Affiche du film *L'Empire du milieu du Sud*, sorti en 2010.

#### JEUNE PUBLIC

Une quinzaine de panneaux ainsi qu'un livret-jeu téléchargeable permettront au jeune public de découvrir l'exposition.

#### CONFÉRENCES

En partenariat avec l'université permanente de la Ville de Paris, le musée de l'Armée présente un cycle de conférences intitulé *Épisodes et figures de l'Indochine*. Une sélection de sujets variés, alliant histoire militaire, histoire politique, et histoire culturelle, donne au public un aperçu de la diversité de l'histoire de l'Indochine.

#### RENCONTRES

Une rencontre avec Marcelino Truong, illustrateur, peintre et auteur, passeur entre les cultures d'Occident et d'Asie est également proposée en clôture du cycle de conférences.

#### CONCERTS

Un cycle de concerts accompagnera l'exposition.

#### En savoir plus

Agenda central.  
Dates et programmation détaillée sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)



▲  
Vue générale de la fouille  
d'un des bâtiments d'écurie.

Photo en bas, à droite :  
vue du fossé du bastion Est du  
premier ouvrage fortifié et  
de son revêtement maçonné  
en argile crue.

▼  
Vue aérienne d'une section  
de fossé du premier ouvrage  
fortifié avec un redan central.  
Cette structure mesure  
près de 300 mètres.

## EXPOSITION EN PRÉPARATION TOUS POUR UN!

Au printemps prochain, le musée de l'Armée proposera une exposition sur les mousquetaires. Afin de la préparer, l'équipe du commissariat s'est rendue à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), à la rencontre de Séverine Hurard, archéologue, responsable d'opération, chargée de la fouille du fort Saint-Sébastien...

Ce site, situé dans la plaine d'Achères, dans les Yvelines, a été édifié en 1669. Il a servi de camp d'entraînement aux troupes de Louis XIV en vue de la guerre de Hollande

et du siège de Maastricht. Occupant un espace de 600 sur 380 mètres de côté, il consistait en une fortification de terre entourée de fossés de sept mètres de large sur

trois de haut, et comprenant des talus et des palissades. Pendant deux ans, il a permis à 30 000 soldats de s'entraîner à la guerre de siège et à la prise des places. Les vestiges retrouvés constituent ainsi un véritable instantané de la guerre et de la vie des soldats dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

l'étude du terrain permettront de réaliser, avec le mécénat de Dassault Systèmes, des dispositifs multimédias qui renseigneront le visiteur sur la guerre de siège et notamment sur le siège de Maastricht, au cours duquel mourut d'Artagnan.

Dominique Prévot,  
département moderne

### La mort de d'Artagnan

La contribution de l'Inrap à l'exposition est double. Une partie du mobilier mis au jour lors de la fouille sera présentée au long du parcours afin d'évoquer le mode de vie des militaires à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. D'autre part, les informations révélées par





## CHANTIER DES COLLECTIONS ENTRE NITRATE...



◀ Sièges d'Andrinople pour les soldats bulgares, début 1913. G. Woltz. Négatif monochrome sur support papier.

Lancé en 2010 par le traitement et l'informatisation de plus de 6 000 dessins, le chantier des collections, préparatoire à la réouverture du cabinet des estampes, dessins et photographies, s'est poursuivi entre décembre 2011 et mars 2013 par le traitement d'une partie des collections photographiques.

Les collections photographiques du musée comprennent plus de 30 000 tirages en feuilles, 375 albums, 18 000 plaques de verre et 3 920 négatifs souples relatifs à la représentation des conflits armés et à la vie militaire entre 1849 et 2010.

Les objectifs du chantier étaient multiples : description, récolement et informatisation des ensembles, dépoussiérage, constat d'état, prise de vue, reconditionnement et marquage de l'intégralité des albums et négatifs souples et de 5 515 plaques de verre. Une équipe de cinq agents récoleurs et cinq techniciennes en préservation des biens culturels a été mobilisée par le prestataire (In Extenso), supervisée par trois conservateurs-restaurateurs. La documentation préalable des fonds à traiter et le suivi scientifique ont été assurés par le département iconographie, en lien avec le département de l'inventaire. Les résultats les plus attendus concernaient les supports transparents dont la connaissance était relativement limitée en raison de leur fragilité et de la difficulté à les consulter. L'analyse chimique des

supports souples a permis d'isoler ceux constitués de nitrate de cellulose qui seront désormais surveillés. La numérisation documentaire permettra la consultation sur écran en lien avec la base de données des collections.

### Redécouverte de témoignages historiques

Ce chantier a permis la redécouverte de plusieurs ensembles notables tels que le fonds du photographe bulgare Georg Woltz (1857-?), photographe de la cour du Tsar dont le musée conserve 334 négatifs souples et verre relatifs aux deux guerres balkaniques (1912-1913).

Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, département iconographie

▶ Soldat de plomb, étendard du 4<sup>e</sup> régiment de hussards, datant du Premier Empire.



## ... ET PLOMB

La collection de figurines historiques du musée de l'Armée est de par son nombre – environ 150 000 pièces – l'une des plus importantes en France. Pour lui accorder l'importance qu'elle mérite, il a été décidé de l'intégrer au projet de réaménagement de nouvelles salles d'exposition permanentes, dont l'ouverture est prévue à l'automne 2014.

En vue de cette nouvelle programmation, un chantier des collections a été mis en place de mai 2011 à juin 2013. Ce chantier comprend l'étude, le récolement, puis le conditionnement de cet ensemble.

### Carton, étain, plomb...

La collection regroupe principalement trois types de figurines. En premier lieu, les figurines dites « de carte », fabriquées en papier cartonné dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par des collectionneurs alsaciens. Elles proviennent pour la plupart de la collection Wurtz (environ 15 000) et figurent l'armée française du Premier Empire. En second lieu, les figurines de plats d'étain, de fabrication allemande, provenant de la collection De Ridder (près de 98 000) figurant les armées européennes (principalement prussiennes et françaises) du XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, les figurines en ronde bosse, fabriquées en

plomb ou en cellulose. Ces dernières ont été fabriquées en série par de grandes maisons de fabrication (CBG-Mignot, Historex, Mokarex pour les plus anciennes et Starlux ou Del Prado pour les plus récentes) et représentent les armées européennes, de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale.

Chaque type de figurine a requis un traitement spécial durant le chantier, avec un soin particulier pour les plus fragiles, comme les figurines en papier ou en étain, sensibles à la lumière et à la chaleur. Un conditionnement approprié a donc été mis en place dès le début de l'opération, en distinguant également les figurines qui resteront définitivement en réserve de celles qui sont destinées à intégrer les futurs espaces d'exposition.

Julien Voinot, département moderne

▼ Toto en sentinelle au bois, lors de la seconde bataille de Champagne. Louis Danton (1889-1960), soldat photographe de la Première Guerre mondiale. Négatif souple.



## DON

### Une nouvelle épée au département ancien

La Société des amis du musée de l'Armée a fait don au musée d'une épée du X<sup>e</sup> siècle de type scandinave, d'un caractère exceptionnel de par son ornementation et son état de conservation. Présentation.

Nombreux sont les adhérents qui sollicitent la SAMA en vue d'offrir au musée de l'Armée objets et documents susceptibles d'enrichir ses collections. Pour répondre à cette attente, la SAMA et le musée ont établi une procédure de remise de dons. C'est ainsi que la Commission d'acquisition des musées de la Défense a donné, le 10 avril 2013, son accord pour que soit inscrite au sein des collections du musée de l'Armée une épée offerte par la SAMA.

#### Bientôt dans les salles d'armes et armures anciennes

Cette arme proposée par un collectionneur privé, pour la somme de 14 000 €, est destinée à être présentée dans les salles d'armes et d'armures anciennes du musée. Le caractère exceptionnel

de l'arme, par son ornementation et son état de conservation, a été tout de suite souligné. L'épée, reconnaissable à sa longueur (environ 90 cm), à sa large lame aux tranchants parallèles est dite de type scandinave et date du X<sup>e</sup> siècle. Souvent réservée à des guerriers de haut rang, sa garde comporte des ornements incrustés ou plaqués d'or, d'argent ou de laiton. Ce don est le plus important réalisé depuis celui du tableau de Maurice Denis, *Le cimetière de Benay*, fait à l'occasion du centenaire de la SAMA en 2009.

*Professeur Jean-Paul Amat, président de la SAMA*



#### LA SAMA EN QUELQUES LIGNES

La Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) est l'une des plus anciennes sociétés à apporter, depuis sa naissance en 1909, son soutien et concours sous diverses formes au musée de l'Armée. Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la SAMA s'est donné pour but de contribuer au rayonnement du musée en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour cela, elle s'appuie sur le réseau français et international que constituent ses 1100 membres au profit desquels elle mène des actions régulières d'information (conférences, visites, édition d'une revue...).

Au-delà de ces activités, la SAMA conduit depuis sa création une politique d'enrichissement des collections du musée par le don de tableaux, documents, et objets (uniformes, armes, emblèmes, etc.) financés au moyen des cotisations de ses adhérents et s'associe au musée pour l'acquisition d'objets de collection.

#### SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE (SAMA)

129, RUE DE GRENELLE F-75007 PARIS

TÉLÉPHONE : 01 44 42 37 75

LE BUREAU DE LA SAMA EST OUVERT LES MARDI, MERCREDI ET JEUDI DE 10 H À 16 H.

